

Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande
Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande
Band: 109 (1973)
Heft: 26

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

26

1172
Montreux, le 14 septembre 1973

éducateur

Organe hebdomadaire
de la Société pédagogique
de la Suisse romande

et bulletin corporatif



PREMIERS PAS DANS LA VIE SCOLAIRE

Photo Doris Vogt

Larousse

est le seul à avoir prévu
tous les dictionnaires
appropriés
à chaque niveau scolaire



cours élémentaire :
LAROUSSE DES DÉBUTANTS
10,90 F

Pour l'apprentissage d'un vocabulaire varié et l'initiation au mécanisme de formation des mots.

cours moyen :
**NOUVEAU LAROUSSE
ÉLÉMENTAIRE** 26,90 F

Tous les termes utilisés en classe, avec des notices encyclopédiques aux articles importants; très illustré.

cours moyen et 2^e degré :
**DICTIONNAIRE DU FRANÇAIS
CONTEMPORAIN** 24,30 F
"spécial enseignement"
avec son livret d'exercices gratuit.

Pour apprendre à bien connaître la langue et à bien utiliser le français actuel; avec 90 tableaux de grammaire et 85 tableaux de conjugaison.

2^e degré :
LAROUSSE CLASSIQUE 32,70 F

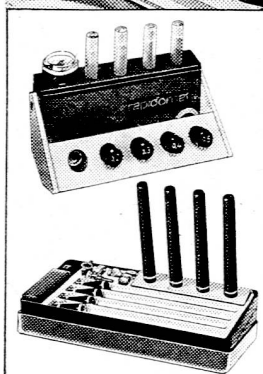
Toutes les matières enseignées en classe et le vocabulaire littéraire du XVII^e et du XVIII^e siècle; très illustré.

pour toute la scolarité :
**PETIT LAROUSSE
EN COULEURS 1974** 76,70 F

Le seul dictionnaire général complété et mis à jour tous les ans, dans la partie "noms propres" comme dans la partie "langue". Entièrement en couleurs à chaque page, avec de nombreuses cartes.

PETIT LAROUSSE 1974 43,00 F
Le même, mais en édition courante.

CHEZ VOTRE LIBRAIRE OU LAROUSSE SUISSE S.A.,
23, RUE DES VOLLANDES - 1211 GENEVE 6



**rotring
rapidomat –
facilite
le travail**

Le support rapidomat est très pratique. Les stylos à encre de Chine y sont toujours à portée de la main, prêts à entrer en action, puis à rentrer dans l'ordre. rotring rapidomat et rotring rapidomat en cassettes: pour ceux qui veulent rapidité et précision.

Racher

Racher & Cie SA
Marktgasse 12
8025 Zurich 1, tél. 01 47 92 11

Coupon A expédier à: Racher & Cie SA, Marktgasse 12, 8025 Zurich 1

- J'aimerais en savoir plus long sur le système rotring.
 Veuillez me faire parvenir une documentation détaillée.
 Je désire recevoir la visite de votre conseiller,
sans engagement de ma part.

Nom: _____

Adresse: _____

NP et localité: _____

Téléphone: _____

E

Sommaire

ÉDITORIAL

En guise de rappel 643

COMITÉ CENTRAL

CORMEP-CORMES 644

VAUD

1^{er} Congrès culturel de la SPV 644

Places vacantes

au Comité cantonal 644

Cours de perfectionnement 644

Gymnastique respiratoire 645

SVTM 645

GENÈVE

Raymond Hutin,

docteur en pédagogie 645

Recrutement 645

Questionnaire sur certains

aspects de l'inspection (1) 646

Cotisations 646

NEUCHÂTEL

Comité central 647

Rééducation psychomotrice 647

Nomination d'un nouveau

directeur au Locle 647

JURA

† Albert Berberat 648

Un questionnaire SPJ 648

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE N° 9

FRIBOURG

En pièces détachées 649

VALAIS

Bonne année scolaire 651

DIVERS

Activités UNESCO 650

En Suisse romande au cinéma 651

Vient de paraître 652

Sablier 652

En guise de rappel

Si le premier bulletin corporatif de cette nouvelle année scolaire pouvait encore signifier pour beaucoup d'entre vous une reprise imminente — les pessimistes diront le glas des vacances — ce numéro-ci vous trouvera tous à la tâche du Valais au Jura. Permettez donc que j'apporte ma modeste contribution à l'avalanche de consignes administratives ou pédagogiques que vous n'avez pas manqué de trouver sur votre pupitre ; je le ferai notamment en vous rappelant les tâches essentielles qui attendent la SPR dans les mois voire les années à venir.

Sur le plan strictement interne, cette prochaine année sera probablement marquée par une modification de nos structures. Je dis probablement car la décision formelle d'abandonner le canton «Vorort» et de créer un secrétariat semi-permanent ou permanent n'est pas encore prise, notamment en raison des incidences financières qu'elle suppose. Il appartiendra bien entendu à notre assemblée des délégués de se prononcer.

1974 marquera aussi la rédaction et la discussion d'un nouveau rapport, comprenez l'organisation d'un congrès dans le courant du mois d'octobre à Genève. « Où va l'Ecole », tel est le thème arrêté qui traitera notamment de la politique générale de la SPR face aux tendances de l'Ecole actuelle. Sujet ambitieux mais fondamental. Il suffit pour s'en convaincre de recenser les diverses réformes scolaires qui fleurissent chez nous ou ailleurs ou de rappeler les propos de la sociologue américaine Margaret Mead qui prétend que l'objectif général de l'Ecole de demain consiste à préparer et à former un enfant inconnu pour un monde qui ne l'est pas moins... Si une telle affirmation séduit au premier abord dans le contexte très dynamique — trop dynamique diront certains — des divers mouvements de rénovation pédagogique, elle n'en contient pas moins une solide dose d'incertitudes que le rapport 1974 ne manquera pas d'étudier. Un événement donc que ce congrès genevois.

En élargissant quelque peu le cercle, 1974 devrait aussi voir une meilleure coordination entre enseignants primaires et secondaires voire suisses en relation avec les travaux de CIRCE II et l'étude du rapport sur l'enseignement secondaire de demain. Les problèmes de ces deux secteurs ne sont pas simples, nous avons déjà eu l'occasion de le souligner à maintes reprises. La cohésion entre associations n'en est que plus nécessaire. Remarquons, à propos de CIRCE II que les sous-commissions chargées de l'élaboration des programmes de chaque discipline démarrent cet automne.

Ce bref inventaire qui ne se veut d'ailleurs pas exhaustif, comporterait toutefois quelques lacunes importantes si je n'y faisais pas figurer trois autres préoccupations de notre association faitière : l'application des directives de CIRCE I, la langue II et le perfectionnement du corps enseignant primaire. Rappelons quant à la première que tous les problèmes ne sont pas résolus à satisfaction, notamment celui de la grille-horaire. En ce qui concerne le rapport Gilliard, vous connaissez maintenant la position SPR. Il est vrai d'ailleurs que les recommandations de ce document ne sont pas prêtes d'entrer dans la réalité de certains cantons romands. Enfin, le recyclage, la formation continue et l'éducation permanente des enseignants primaires demeureront parmi les préoccupations constantes de la SPR tant et aussi longtemps que les thèses du congrès chaud-fonnier, adaptées aux circonstances actuelles par la commission ad-hoc, ne seront pas entrées dans les faits.

De tout cela, collègues, nous reparlerons et principalement dans ces colonnes. Tenez-vous au courant, vous êtes directement concernés et vous serez consultés.

F. Bourquin.

éducateur

Rédacteurs responsables :

Bulletin corporatif (numéros pairs) :
François BOURQUIN, case postale
445, 2001 Neuchâtel.

Éducateur (numéros impairs) :
Jean-Claude BADOUX, En Collonges,
1093 La Conversion-sur-Lutry.

Administration, abonnements et annonces :
IMPRIMERIE CORBAZ
S.A., 1820 Montreux, av. des Planches
22, tél. (021) 62 47 62. Chèques postaux
18 - 379.

Prix de l'abonnement annuel :
Suisse Fr. 26.— ; étranger Fr. 35.—

CORMEP-CORMES

Liste des membres de la commission
d'examen, français

BERNE

CS1

M. Jean-Claude Joye, professeur,
Grenzstrasse 50, 2560 Nidau. Tél. (032)
6 00 83.

CARESP

M. Pierre Keller, professeur, 8, rue
des Prés, 2710 Tavannes. Tél. (032)
91 36 63.

FRIBOURG

CS1

M. Jules Leinweiter, instituteur, 1700
Givisiez. Tél. (037) 22 55 45.

SPR

M^{me} Lucienne Mortier, institutrice,
Jolimont 9, 1700 Fribourg. Tél. (037)
24 20 64.

VAUD

CS2

M. Léon Nicolas, professeur, rue Gé-
néral-Boinod, 1170 Aubonne. Tél.
(021) 76 54 20.

SPR

M. Jacques Laufer, instituteur, av. de
Rumine 27, 1005 Lausanne. Tél. (021)
23 63 36.

VALAIS

CS1

M. Jean-Luc Bagnoud, professeur,
E.N. des instituteurs, Rawyl 47, 1950
Sion. Tél. (027) 2 12 69.

SPR

M. Félix Carrupt, instituteur, La Tour,
1915 Chamoson. Tél. (027) 8 77 85.

NEUCHÂTEL

CS2

M. Jean-Michel Kohler, professeur,
ch. des Draïzes 7, 2016 Cortaillod. Tél.
(038) 42 28 13.

SPR

M. André Chardonnens, instituteur,
rue du Rocher 36, 2000 Neuchâtel. Tél.
(038) 24 03 32.

GENÈVE

CS1

M. Maurice Janin, inspecteur d'écoles,
ch. Lehmann 3, 1218 Grand-Saconnex,
Tél. (022) 98 32 69.

CARESP

M^{me} Claude Favez, professeur, 27, ch.
de la Vendée, 1213 Petit-Lancy. Tél.
(022) 92 97 02.

1er Congrès culturel de la Société pédagogique
vaudoise

Orbe, samedi 3 novembre 1973, Aula du collège de Chantemerle

14 H.: ASSEMBLÉE STATUTAIRE
D'AUTOMNE

17 H.: ACTIVITÉS AU CHOIX
DES PARTICIPANTS :

- Entretien avec le conférencier ;
- Visite du musée d'Orbe, des mosaïques et de la nouvelle bibliothèque ;
- Concert en l'église de Romainmôtier par l'organiste titulaire, M. Michel Jordan.

Ordre du jour :

1. Communications du Comité cantonal.
2. Election de 2 membres au CC (art. 49 des statuts).
3. Conférence de M. Henri Hartung.

19 H.: REPAS EN COMMUN
(aux frais des participants)

Bulletin d'inscription

(à renvoyer jusqu'au 6 octobre 1973)

Je soussigné(e) participerai, à l'issue de l'assemblée statutaire du 3 novembre 1973,

dès 17 heures :

*— à l'entretien avec le conférencier ;

*— à la visite du musée d'Orbe, des mosaïques et de la nouvelle bibliothèque ;

*— au concert en l'église de Romainmôtier ;

(ne conserver qu'une possibilité)

dès 19 heures :

*— au repas en commun (à mes frais).

*Biffer ce qui ne convient pas.

Nom et prénom : _____

Adresse précise : _____

Signature : _____

Ce bulletin est à adresser au : Secrétariat central de la SPV,
chemin des Allinges 2,
1006 Lausanne

Places vacantes
au Comité cantonal

A la suite des démissions de M^{lle} Monique Klein et de M. Jean-Claude Badoix, leurs deux places au CC sont à pourvoir.

Il est des plus souhaitable que ces places soient occupées par **des dames**.

Nous rappelons que les candidatures doivent parvenir au CC UN mois avant le congrès (art. 47 des statuts), soit pour le 3 octobre.

CC.

Cours de
perfectionnement

Le programme des cours de perfectionnement pour l'année 1973-1974 vient de vous parvenir, ou ne saurait tarder. Bien que les conditions ne soient plus celles autorisées par l'année longue, le choix (139 cours) est cependant des plus variés. La formation continue, revalorisation indispensable de notre profession concerne personnellement chacun d'entre nous.

Le succès des cours de perfectionnement 1972-1973, malgré les quelques im-

perfections d'une organisation en rodage, a constitué une preuve de leur nécessité.

Montrez par vos inscriptions massives que les thèses SPR du Congrès de La Chaux-de-Fonds 1970 ne sont pas des vues de l'esprit.

CC.

Gymnastique respiratoire

Méthode Klara Wolf

Les cours reprendront pour le semestre d'hiver, selon l'horaire ci-dessous :

18 septembre : mardi, à 18 h. 50 et 20 heures, à la salle paroissiale de Montriond, Lausanne.

24 septembre : lundi, à 16 h. 35, à la salle de rythmique de Chailly, Lausanne.

Ces cours de respiration consciente comporteront 12 leçons d'une heure par semaine. Prix du cours : 60 francs.

Inscriptions à l'avance auprès de M^{me} M.-A. Fischer, 2, av. Floréal, 1006 Lausanne, tél. (021) 26 63 19.

Renseignements auprès de Suz. Ogay, Valmont 5, 1010 Lausanne, tél. (021) 32 31 13.

Cours suisses

Nous nous permettons de rappeler, une fois de plus, de façon succincte, les buts poursuivis par M^{me} Klara Wolf, auteur de la seule méthode physiologique et thérapeutique qu'on connaisse, présentée dans son livre intitulé « Intégrale Atemschulung », illustré de 158 photos, correspondant à des exercices appropriés.

Elle dispense elle-même cet enseignement dans les cours prévus et indiqués ci-dessous, guidée par un sens pédagogique éprouvé, une compréhension et une expérience particulières des problèmes physiques et psychiques de son prochain.

Ces cours, d'une semaine chacun, sont destinés aux amateurs, sportifs ou non qui désirent maintenir leur entraînement physique sans désemparer, ainsi qu'aux futurs moniteurs possibles.

La **respiration consciente** suppose la connaissance d'une technique simple, mais nécessaire. C'est la première initiation.

Signalons encore d'autres aspects tout aussi importants : correction de la tenue. Traitement des articulations. Régulation du système sanguin et du métabolisme cellulaire. Mouvements pour améliorer les fonctions des organes internes. Rétablissement de l'équilibre nerveux et hormonal. Concentration et prise de conscience individuelle. Exercices d'harmonie par la diction et le chant.

Si vous désirez bénéficier du menu co-

pieux indiqué, participez sans hésitation aux cours de cet automne, qui auront lieu à Aeschi ou à St-Moritz.

Cours :

3703 Aeschi-sur-Spiez (lac de Thoune). Du 29 septembre au 6 octobre ; seulement Fr. 80.— Inscription et réservation de la chambre, directement à l'hôtel : adresse : Hôtel Blümlisalp, tél. (033) 54 33 03.

7500 St-Moritz, Hôtel Laudinella, tél. (082) 3 58 33. Autres renseignements éventuels : M^{me} K. Wolf, 5200 Brugg (AG) Atemschule, tél. (056) 41 22 96 ; ou Max Diacon, 2003 Neuchâtel, tél. (038) 25 29 40.

SVTM

Le comité rappelle aux membres et à leur famille la **sortie d'automne** qui aura

lieu cette année le dimanche 23 septembre dès 9 h. 30 aux Cluds-sur-Bullet, chalet de la colonie de Grandson. Pour ceux qui ne veulent pas apporter de pique-nique, une raclette est prévue (s'annoncer à l'avance auprès de Roger Dériaz, Crêt aux Moines 16, 1422 Grandson). Venez nombreux, en famille... ou seuls.

P. J.-P.

**CONGRÈS CULTUREL
SPV
ORBE 3 NOVEMBRE**

Rédacteur de la rubrique vaudoise

Jean FLUCK, Valmont 1, 1010 Lausanne, tél. (021) 32 02 84.

Genève

Raymond Hutin, docteur en pédagogie

Ancien rédacteur de l'« Educateur », président de la SPG de 1963 à 1965, notre collègue R. Hutin vient de soutenir avec succès sa thèse en pédagogie :

« L'enseignement de la mathématique. Contribution à la réalisation d'une réforme de l'enseignement à l'école primaire. »

On sait que depuis sa nomination au poste de directeur ad interim du Service de la recherche pédagogique de Genève, en succession de M. S. Roller, Raymond Hutin a assumé un rôle moteur dans la réforme genevoise à laquelle il a lié son nom avec J.-J. Dessoulavy et C. Burdet.

L'ensemble des travaux qu'il a conduits ou suivis dans le cadre de cette remarquable entreprise constitue le fondement de la thèse défendue à la fin du mois de juin à l'Ecole de psychologie et des sciences de l'éducation.

La SPG tient à le féliciter très chaleureusement et à lui adresser ses vœux les plus cordiaux pour la suite de sa carrière.

R. G.

Recrutement

Comme chaque année, le comité a convié les nouveaux brevetés à une séance d'information. Sur les 158 nouveaux col-

lègues, une cinquantaine répondait à cette invitation. C'était la veille des vacances et huit jours après la distribution des brevets.

Cette séance devait amener à la SPG une trentaine d'adhésions soit M^{mes}, M^{lles} et MM. :

Mireille Aeby, Marie-Lise Bizeau, Marlyse Blanc, Georgette Blatti, Patricia Bouchoud, Joseph Chatelain, Nicole Cosendey, Carolle Dumusc, René-Joël Friot, Nicole Goel, Jean-Clément Gossi, Françoise Grand, Christiane Grandgirard, Antoinette Holdener, Suzanne Kalwa, Erika Koumrouyan, Joseph et Danielle Lavarini, Yvette Luthi, Paulette Magnenat, Odette Matile, Hélène Nicolle, Arlette Oppliger, Elisabeth Penseyres, François Ribordy, Eve Robert, Monique Schmid, Liliane Sermet, Danielle Stoppini, Arlette Swallert, Liliane Vadi, Catherine Zaugg, Nicole Zellweger.

En outre, nous avons reçu les inscriptions de Christiane Dubouloz, Françoise Boulaz, Edda Gasser, Claudine Martin, Marie-Christine Rovithis et Yvan Szylnski.

Nous sommes heureux d'accueillir ces nouveaux collègues et leur souhaitons une très cordiale bienvenue ; nous espérons qu'ils trouveront dans leur école un accueil chaleureux.

Et pourtant ! 35 adhérents sur une volée de 158 !

L'effort de recrutement doit être poursuivi !

Comme l'an dernier, nous lançons un appel à chacun, aux maîtres principaux en particulier, pour que tout enseignant soit informé des activités de la SPG et du rôle qu'elle joue pour la profession et l'enseignement.

Des bulletins d'adhésion sont à disposition auprès du président, tél. 41 73 22.

Le comité remercie d'avance tous ceux qui contribueront par leur collaboration à rendre la SPG plus forte.

Pour le comité,
le président,
R. G.

Questionnaire sur certains aspects de l'inspection (1)

Envoyés à toutes les écoles au mois de février dernier, plus de 50 questionnaires sont revenus au comité; ils proviennent de 69 écoles.

Environ 400 collègues ont exprimé leur opinion.

Les réflexions et discussions qu'ils ont suscitées témoignent de l'actualité et de l'importance de la question.

L'ensemble des réponses constitue une source d'informations et de suggestions d'une réelle richesse qu'il conviendra maintenant de dépouiller et d'utiliser.

Il y a eu, sur l'ensemble, quelques réactions négatives. Ainsi quatre questionnaires nous sont revenus vierges, le corps enseignant ayant estimé que les questions étaient orientées ou tendancieuses.

Voici donc, reflets d'une attitude extrême, quelques commentaires reçus :

« Le corps enseignant de notre école met en doute l'opportunité d'une telle enquête. Les 10 questions posées auraient pu être ramenées à 2 ou 3 questions au maximum. »

« Il semble que par le jeu des questions on ait cherché à nous manœuvrer, à nous conditionner. Toutefois, nous avons donné quelques commentaires dans le but de montrer un certain bonne volonté... »

« Personne n'a répondu à ce questionnaire. »

« Nous nous permettons de vous retourner les formules de cette enquête sans y avoir répondu. D'une part, il nous paraît peu opportun de remettre en question nous-mêmes les fonctions de l'inspecteur. Nous regrettons, d'autre part, que cette enquête par sa présentation cherche

à diriger quelques réponses dans une certaine et seule direction... »

« Après avoir réuni mes collègues et devant le manque d'enthousiasme général pour participer à une telle enquête, je vous retourne le dossier. Je tiens également à faire part de mon opinion personnelle. Je trouve en effet que ce questionnaire présente certaines maladresses évidentes : commentaires SPG précédant chaque question. Cette dernière se trouve dès lors indiscutablement orientée. Vue franchement négative de l'ensemble de ce problème... »

Plusieurs écoles pour des raisons matérielles ou particulières compréhensibles n'ont pas pu adopter le mode de travail collectif souhaité et ont préféré renoncer à donner des réponses partiales.

« Etant donné surtout les conditions très particulières de notre école, nous avons décidé de ne pas entrer en matière... »

« Aucun problème ne se pose dans notre école quant à l'inspecteur M... Loin d'être omniprésent, il est à disposition en cas de nécessité et apporte l'aide souhaitée. En tant que maître principal, il me laisse le maximum de responsabilité, prêt à intervenir si nécessaire. Conclusion : amicale collaboration... »

A l'opposé des réponses négatives évoquées pour commencer, il y a les réponses qui témoignent de l'intérêt collectif soulevé par le questionnaire.

Celui-ci a, en effet, provoqué dans de nombreuses écoles des échanges entre enseignants très appréciés et enrichissants. Des rencontres ont été organisées; des pique-niques ont rassemblé des collègues peu habitués à ce genre d'échanges.

Parfois plusieurs séances ont été nécessaires pour venir à bout des controverses.

Certains questionnaires portent plus de 15 signatures. L'un d'eux a été l'occasion d'une rencontre des collègues de 10 écoles de campagne.

Plusieurs formules ont été adoptées qui vont de la rencontre simple et unique, à la répartition des questions par équipes avec confrontation finale.

La disponibilité dont ont fait preuve beaucoup de collègues nous confond et nous réjouit. Nous tenons à exprimer notre vive reconnaissance à tous pour leur précieux apport.

Alors que nous avons suggéré la participation des inspecteurs à ces discussions, nous avons appris qu'aucun d'eux n'avait apporté son tribut à ce niveau de la réflexion.

Sans doute, leur décision est-elle logi-

que. A plusieurs reprises dans les questionnaires, nous avons, en effet, trouvé des allusions à la crainte qu'éprouvent certains collègues à donner une opinion qui pourrait les desservir.

« Cette enquête semble avoir suscité chez nous ici et là quelques réticences. Plusieurs collègues, bien qu'elles ne l'aient pas dit clairement, semblaient trouver qu'il n'y avait là aucun problème donc pas matière à enquête. »

... Parce qu'elles « considèrent, aussi incroyable que cela paraisse, ce sujet comme tabou. En fait, certaines ont bien senti que c'étaient la hiérarchie et l'autorité qui étaient en question... »

Cette « crainte » n'apparaît pas du tout dans la très grande majorité des réponses.

Le dépouillement proprement dit n'a pas encore commencé; nous savons que de nombreux questionnaires presque achevés sont restés « en panne » dans les écoles, notamment dans certaines « grandes » écoles où les discussions ont été très animées.

Nous avons l'intention d'attendre encore un peu, jusqu'à la fin septembre.

Toutefois, nous aimerions bien pouvoir alimenter régulièrement une chronique de ce dépouillement dans l'« Educateur », de manière à ce qu'une réflexion continue s'instaure sur le thème de l'inspection. Cet article devrait être le premier d'une série devant aboutir finalement à un plan d'action à discuter en assemblée. Un appel encore pour terminer: que tous ceux qui pourraient donner un coup de main pour le dépouillement systématique nous fassent un signe. Nous les en remercions d'avance.

R. G.

Cotisations

Nous vous rappelons le No de CCP, au cas où, au terme de ces longues vacances l'envie vous viendrait de vous mettre à jour avec la caisse.

CCP 12 - 17996

Nous vous signalons le changement d'adresse de la trésorière

Liliane Palandella
109, route de Genève
1226 Moillesulaz
Tél. (022) 48 33 35.

Rédacteur de la rubrique genevoise :

Jean MERMOUD, ch. de la Grande-Gorge 12, 1255 Veyrier, tél (022) 42 48 81.
Collaboratrices :
Liliane URBEN, ch. du Renard 44, 1211 Le Lignon.
Françoise VAGNEUX, rue de la Canonnière 14, 1202 Genève, tél. (022) 33 13 47

Comité central

Affaires syndicales

En date du 20 juillet 1973 le Secrétariat fédératif de Zurich a envoyé la lettre suivante au Comité central de la SPN par Gerald Bouquet, président :

« Encaissement des cotisations auprès des membres individuels de la VPOD affiliés simultanément à la SPN.

Cher collègue,

Depuis le début de septembre 1972, le comité de la SPN a passé outre aux décisions du comité directeur de la VPOD et n'a pas donné suite aux instances pressantes du secrétariat fédératif visant à constituer une section de la VPOD strictement conforme aux statuts fédératifs.

Dans l'intérêt de nos membres, nous devons tirer les conclusions de cet état de choses.

C'est la raison pour laquelle nous vous informons que les membres de la VPOD affiliés à la SPN sont considérés comme membres individuels de la VPOD, ceci jusqu'au moment où ils créeront une section de la VPOD conforme aux statuts fédératifs ou décideront de se rattacher à une autre section VPOD du canton de Neuchâtel, ce qui — nous l'espérons — devrait pouvoir être possible jusqu'à la fin de cette année.

La VPOD sauvegardera bien entendu les droits et préentions statutaires de ces membres individuels, mais est déliée de toute obligation envers la SPN.

Espérant, comme déjà dit plus haut, que ces membres individuels se regrouperont dans une section de la VPOD ou décideront d'en constituer une d'ici la fin de l'année, nous vous demandons si la SPN serait disposée à encaisser les cotisations pour ces membres de la VPOD jusqu'à fin 1973, selon la méthode pratiquée jusqu'ici.

Pour ce service, la VPOD accorderait à la SPN, comme elle l'a fait pour les cotisations déjà encaissées en 1973 (1^{er} décompte janvier-avril), une commission de 3 % sur la part de la cotisation fédérative donnant droit à la ristourne (70 % de la cotisation normale). Au cas où la SPN ne pourrait nous donner son accord à ce sujet, le secrétariat fédératif procéderait directement à l'encaissement des cotisations fédératives auprès des membres individuels.

Nous vous prions de nous faire part de votre décision y relative dans un délai d'un mois au plus tard, délai à l'échéance

duquel nous pourrions renseigner les membres intéressés au sujet de la nouvelle situation.

Dans l'attente de vos nouvelles, nous vous prions d'agréer, cher collègue, nos bien cordiales salutations.»

VPOD - SECRÉTARIAT FÉDÉRATIF
Max Arnold. C. Cardinaux.

Commentaires

1. Ce n'est pas le comité de la SPN qui n'a pas donné suite aux instances pressantes du secrétariat fédératif mais l'assemblée des membres **syndiqués** réunie au Cercle des travailleurs à Neuchâtel qui refusa d'entrer en matière selon l'ordre du jour proposé par MM. Arnold et Cardinaux, ordre du jour qui prévoyait précisément la constitution d'une « section de la VPOD strictement conforme aux statuts fédératifs ».

2. Le Comité central regrette que, malgré l'annonce de la formation d'une commission, le secrétariat fédératif ait jugé préférable de brusquer les choses en imposant par surcroît un délai aussi bref en période de vacances. Des démarches ont néanmoins été entreprises pour prolonger ce délai afin que la commission puisse s'organiser, se mettre au travail et tenter de renouer le dialogue selon le vœu exprimé par la majorité des membres de notre société.

Commission pédagogique

A la suite des nominations de Jean Martin et Ernest Hasler aux directions des écoles primaires de Neuchâtel et du Locle, la commission sera prochainement renouvelée. Sous la présidence dynamique de Pierre-André Pélichet, elle n'en continue pas moins un travail efficace dont voici quelques échos :

Test d'entrée à l'école

A la demande de l'Association des jardinières d'enfants, sous-section SPN, un questionnaire sera prochainement envoyé aux institutrices de 1^{re} année primaire concernant un test d'entrée à l'école obligatoire. D'ores et déjà, le président de la commission pédagogique se recommande pour que toutes les collègues concernées répondent au questionnaire. Le problème est important.

L'écriture

Qu'en est-il sur le plan romand ? Aux prises avec une volumineuse documenta-

tion, la commission tentera de faire le point à ce sujet.

La lecture

L'IRDP procède à une étude comparative des différentes méthodes de lecture en Romandie. La Commission pédagogique attend le rapport final pour se mettre au travail à son tour.

Nomination

M^{me} Alette Lebet, de Boudry, a été nommée déléguée neuchâteloise auprès de la Commission des moyens d'enseignement en mathématiques.

GR.

Rééducation psychomotrice

Le Département de l'instruction publique, en collaboration avec l'ASA, l'ARTES et l'Ecole des parents, organise une séance de projection du film : « LE PAYS DE MON CORPS »

lundi 24 septembre 1973, à 20 h. 15, à la salle polyvalente de la Cité universitaire, Clos-Brochet 10, à Neuchâtel.

Ce film, réalisé par Claude Champion, assisté d'Agnès Contat, rééducatrice de la psychomotricité, intéressera les parents, les éducateurs, les enseignants qui ont la charge de jeunes enfants.

L'entrée est libre ; une discussion suivra la projection.

Nomination d'un nouveau directeur au Locle

C'est avec une très grande satisfaction que nous avons appris la nomination de notre collègue Ernest Hasler au poste de directeur des écoles primaires et professionnelles. Il remplace M. André Butikofér décédé ce printemps, après une longue maladie.

C'est au Val-de-Travers où il est né qu'il suivit toutes ses classes primaires, secondaires ainsi que l'Ecole normale où il obtint son brevet en 1940. Par absence de poste dans le canton, Ernest Hasler partit pendant quelques années en Suisse alémanique enseigner dans un institut. Il revint en 1945 dans le pays de Neuchâtel et offrit ses services au Locle. Il fut nommé au collège de campagne des Monts sur le Locle. Pendant plus de 28 ans, il effectua un excellent travail pédagogique.

que et éducatif et fut apprécié autant par les élèves que par les parents.

Excellent camarade il ne manqua pas de travailler fermement au sein de notre Société pédagogique neuchâteloise où il fonctionna dans de nombreuses commissions. Il présida la section du Locle de 1952 à 1958 et siégea à la Commission pédagogique neuchâteloise.

Notre collègue est un homme agréable et accueillant qui a toujours un mot gentil et réconfortant pour chacun, c'est

aussi un homme décidé et dynamique qui mène jusqu'au bout les tâches qu'il a acceptées d'entreprendre.

Nul doute qu'il saura diriger nos écoles avec le doigté que nous lui connaissons. Nous savons qu'il ne se cantonnera pas au travail administratif, car il désire ardemment être aussi un soutien pédagogique pour les enseignants qu'il dirigera. Nous lui souhaitons plein succès dans ses nouvelles charges.

Le président SPL : P. Fellrath.

Rédacteur de la rubrique neuchâteloise : Gabriel Ruedin, 2046 Fontaines, tél. (038) 53 28 60.

Jura

† Albert Berberat

Inspecteur scolaire retraité

Voici les paroles prononcées par l'inspecteur Hirschi, au cimetière de Bienne, lors du décès de ce grand pédagogue romand :

Il est difficile d'admettre le départ de quelqu'un qui nous touche de près, particulièrement d'un homme qui spontanément gagnait la sympathie.

Depuis qu'Albert Berberat était retraité, et surtout après l'intervention chirurgicale qu'il avait subie, tous les enseignants, les inspecteurs, et tous ceux qu'il avait côtoyés durant son travail se souciaient constamment de sa santé et espéraient le voir se rétablir complètement.

C'est au nom du directeur de l'instruction publique, des fonctionnaires de la direction, de la SPJ, de la Société des enseignants bernois, de la Société jurassienne de travail manuel et de réforme scolaire, du Foyer jurassien d'éducation de Delémont et de ses collègues inspecteurs que j'adresse à M^{me} Berberat, à ses enfants Henri et Simone, ainsi qu'à leurs familles, ma sympathie la plus profonde.

En sortant de l'Ecole normale de Porrentruy, en 1920, Albert Berberat a enseigné d'abord à Diesse, puis à Bienne dès 1925, où on lui confia une classe auxiliaire du degré supérieur. C'était une tâche nouvelle, la première classe de la région groupant des enfants de plus de 12 ans qui avaient des difficultés scolaires.

Les moyens d'enseignement traditionnels avaient peu de prise sur eux, il fallait autre chose, une méthode qui per-

mette à ses élèves handicapés de se faire une vie indépendante.

Son sens pédagogique inné, son goût de la recherche et son dynamisme le guidèrent vers les meilleures sources, chez M^{me} Montessori d'abord, quelques années après qu'elle ait posé les bases d'une école nouvelle en même temps que Decroly et Ferrière : *l'école active*.

La pratique de l'enseignement spécialisé, Albert Berberat l'a bâtie en partie avec Alice Descœudre, et en collaboration avec sa collègue biennoise qui avait la classe auxiliaire du degré inférieur, M^{lle} Gerty Baumgartner.

Lorsqu'il fit la connaissance de Célestin Freinet, il modifia à nouveau ses méthodes et fut un des premiers en Suisse à adapter les techniques Freinet à une classe spéciale.

C'est de ce moment que date aussi son intérêt pour l'enseignement des travaux manuels, seule technique où certains de ses élèves étaient capables de rivaliser avec ceux des classes normales.

A cette époque aussi, il fonda avec quelques collègues la Société jurassienne de travail manuel et de réforme scolaire, société dont il fut l'âme jusqu'à sa retraite. Sa pratique de l'école active en fit un spécialiste. La Société suisse de travail manuel et de réforme scolaire le chargea durant 10 ans des cours fédéraux d'école active du degré moyen.

Durant 25 ans, il consacra une partie de ses vacances d'été à l'institution des camps d'excursions de vacances de la ville de Bienne.

Membre très actif de la Société des instituteurs bernois, il fut président de la section de Bienne, fit partie du comité cantonal et fonctionna longtemps comme traducteur à l'Assemblée des délégués.

C'est grâce à ses qualités de pédagogue qu'il fut nommé inspecteur scolaire en 1949. On lui confia les classes romandes du sud du Jura ainsi que les classes du Laufonnais.

Il a délibérément rompu avec les anciennes traditions de l'inspection. Son sens profond de l'humain et ses exceptionnelles qualités de cœur lui permirent d'être le conseiller apprécié des 300 enseignants de son arrondissement. Il était pour chacun l'ami dont on souhaitait la visite. Il savait particulièrement encourager les initiatives heureuses, mais n'hésitait pas à tancer vertement ceux qui faisaient preuve de négligences ou de mauvaise volonté, d'un air artificiellement bourru qui cachait sa profonde indulgence.

Combien d'enseignants en difficultés ont recouru à ses bons offices pour se sortir de leur impasse. Il était réellement l'intermédiaire efficace et persuasif entre l'instituteur et les autorités.

Le fait d'être inspecteur ne l'a pas éloigné de ses intérêts majeurs. Il encourageait les communes à créer des classes spéciales pour améliorer le sort des enfants déshérités. Il fut pendant de nombreuses années membre de la Commission du foyer jurassien d'éducation de Delémont où ses avis étaient très appréciés.

Jusqu'à ces derniers temps, il a participé aux travaux de la Fondation suisse en faveur des orphelins d'instituteurs.

Resté fidèle à la Société de travail manuel et de réforme scolaire, c'est lui qui prit la tête de l'organisation du cours fédéral de Bienne en 1954, et en 1968 encore, en tant que président de la Commission des cours de perfectionnement, il organisa avec le Centre d'information en mathématique, les premiers cours de mathématique moderne, pour les maîtres des écoles primaires du Jura.

Enumérer ses activités principales, c'est essayer de prendre la mesure du rayonnement de sa personnalité. Il laisse un grand vide, mais que sa famille soit assurée que par delà les regrets qu'inspire le départ d'Albert Berberat, son souvenir restera pour beaucoup comme un vivant exemple de générosité et de dévouement à la cause des enfants en général et des moins doués en particulier.

Ch. Hirschi.

Un questionnaire SPJ

Mandatée par le Comité général, la commission SPJ de révision des statuts est au travail depuis plus d'une année. Elle vient d'adresser un questionnaire précis à tous les membres de la SPJ. Puisque tous l'ont reçu, il est inutile de l'insérer (Suite de la rubrique jurassienne p. 649)

dans l'«Educateur». Avant toute chose, la commission souhaite qu'il soit lu à tête reposée et avec objectivité. Elle n'ignore pas que certaines questions entraîneront de vives réactions et provoqueront des réponses imprévues. Elle est en droit de répéter, toutefois, que les collègues qui se tairont auront tort...

Pour nos collègues romands, relevons que la SPJ est actuellement une société pédagogique, ne traitant que des problèmes pédagogiques. Le corps enseignant jurassien, comme celui de l'ancien canton, appartient déjà à un puissant syndicat : la SEB (Société des enseignants bernois).

Faut-il, par une révision des structures SPJ, donner à celle-ci des compétences syndicales ? C'est le fond d'un futur dé-

bat très important entre enseignants jurassiens et biennois.

La commission de révision des statuts précise qu'elle n'a pas l'intention de tout bouleverser, mais que seuls des critères de plus grande efficacité sur le plan romand constituent la base de son questionnaire.

De toute façon, ultérieurement, les synodes de district auront à discuter les propositions de la commission. Et enfin, seul un congrès pédagogique jurassien pourra s'exprimer.

Pour notre part, nous espérons que les membres de la SPJ feront l'effort de répondre à ce questionnaire. L'avenir dira si notre espoir était juste...

H. Reber.

cubation au sein des diverses cellules de l'association. Le jour n'est certes pas éloigné où, grâce à quelques mises au point souhaitées, cette charte rencontrera l'adhésion des milieux concernés.

Le Secours mutuel ou caisse-maladie du corps enseignant primaire et secondaire est une autre institution très importante de notre corporation. La fondation de cette caisse professionnelle remonte à plus de 60 ans et précéda de 15 ans l'avènement de l'actuelle association cantonale. On ne peut que rendre hommage aux pionniers successifs, intrépides et vigilants qui ont légué à leurs successeurs l'ardeur et la persévérance des fondateurs. Gérée essentiellement par des membres de la corporation, la société est régie par 2 organes complémentaires : un conseil de direction et un conseil de surveillance. Le caissier actuel, M. André Descloux, en fonction depuis 20 ans, assume son importante charge avec une compétence et un sens social que chacun lui reconnaît.

La dernière assemblée entérina notamment deux modifications de contributions : l'une ayant trait à l'indemnité journalière d'hospitalisation, l'autre à l'assurance complémentaire qui n'assurait précédemment que les frais opératoires. Les hausses intervenues, ce qui ne saurait étonner, correspondent à des prestations qui n'étaient pas couvertes en 1972. En constante progression surtout ces dernières années, l'effectif actuel des membres groupe 674 affiliés, dont 354 hommes et 320 femmes. Le corps enseignant peut être légitimement fier de sa caisse professionnelle qui d'ailleurs lui appartient en propre.

Les trois demi-jours de congé

Après maintes péripéties, cette question vient de rebondir de façon quelque peu spectaculaire. En effet, en cette fin d'août, par la voie de la presse, on vient d'apprendre que la demande referendum tendant à une modification, partielle pour le moment, de la vieille loi sur l'instruction primaire de 1884, a abouti franchissant le cap des 6000 signatures requises. Elle a en effet recueilli 8714 adhésions. Ces listes seront transmises au Conseil d'Etat qui, dans un délai de 90 jours, statuera sur le nombre irréfutable des signatures valables. Il appartiendra ensuite à la DIP, si l'introduction de la nouvelle loi en préparation devait encore tarder, de présenter un projet sur une nouvelle répartition hebdomadaire des heures de classe.

Il serait pour le moins prématuré de préjuger du sort final de la modification préconisée par l'initiative dont les pro-

Rédacteur de la rubrique jurassienne : Henri Reber, Fuchsenried 16, 2504 Bienne, tél. (032) 41 11 92.

ribourg

En pièces détachées

Reflats de l'Assemblée plénière de l'Association cantonale

Manifestation tout empreinte de dignité, de cohésion et de fermeté. Elle avait réuni, on s'en souvient, un imposant auditoire de quelque 800 membres. Elle avait essentiellement à prendre connaissance des conclusions schématiques de la Commission Schorderet dont les points essentiels devaient permettre d'atteindre la moyenne suisse au 1.1.75. Le palier initial qui doit y tendre consistait à obtenir de l'Etat l'affectation d'un montant mensuel de Fr. 100.— à chaque fonctionnaire (sauf les magistrats), ce que le Grand Conseil, après une joute juridique mémorable, avait approuvé en sa séance du 11 juin. Aucun référendum ni avis de droit ne vint remettre en cause l'adoption de ce décret. Restait à savoir la date où le Conseil d'Etat le mettrait en vigueur d'autant que le décret en prévoyait l'effet rétroactif au 1.1.73. L'octroi effectif de cette première adaptation intervint effectivement lors du paiement du traitement de juillet. Ce qui constitue certes une manne bienvenue dans l'attente de la prochaine étape. Il semble bien que le Conseil d'Etat ait admis l'irréversibilité des conclusions émises par la Commission Schorderet au sein de laquelle, jouant un rôle de premier plan, siégeait M. E. Delley, porte-parole de l'enseignement primaire.

L'assemblée des délégués de la même association

tint ses assises à Matran. Ponctuée de nombreuses et pertinentes interventions, comme la précédente, elle est une autre manifestation de la même corporation qui groupe, comme on le sait, tous les enseignants primaires des deux fractions linguistiques. Cette assemblée, la dernière présidée par M. Alexandre Overney dont nous parlerons plus loin, s'occupa particulièrement de la réforme des statuts ainsi que du perfectionnement des maîtres. Ce second postulat, développé dans un important projet établi par M. Armand Maillard, chef de service tendrait à rendre obligatoire un certain nombre de dispositions visant au perfectionnement continu des maîtres. Il semblerait que les intéressés hésitent encore en raison du caractère « dirigiste » de certaines des dispositions envisagées. Très longtemps tenu en laisse par un règlement général désuet, souvent dirigé contre lui-même, le corps enseignant primaire, s'astreint pourtant librement depuis belle lurette à suivre des cours annuels au sein de la SFPP et du CEMEA. Ce n'est en fait pas d'aujourd'hui que la plupart des maîtres ont conscience de la nécessité d'une remise à jour périodique du métier, s'astreignant même à repenser, au sein de groupes de travail, connaissances, méthodes et procédés sans écarter a priori ce que peuvent apporter de positif un certain nombre d'innovations ou de découvertes.

Ce projet de règlement de perfectionnement subit actuellement sa phase d'in-

moteurs se recrutent dans de nombreux milieux. Faut-il se réjouir dès à présent du succès remporté par les initiés ? A tout le moins, on peut raisonnablement penser que l'aboutissement définitif de la modification permettrait à l'autorité et aux enseignants de se mettre d'accord sur les dispositions équitables à prendre, concernant le recyclage et la formation continue ce qui contribuerait à résoudre les difficultés actuelles d'organisation. L'initiative a certes marqué un point. Toutefois l'intérêt des familles et l'avenir des enfants sont-ils assurés de n'en pas perdre ? Les avantages compenseront-ils les inconvénients ? On voudrait espérer que partisans et adversaires puissent se réjouir ensemble de la solution qui interviendra. La parole est au Grand Conseil et au peuple.

De la SPF à l'inspection

A la suite de la démission du titulaire de l'inspection du 4^e arrondissement qui réunit pas moins de 168 classes de Sarine-Campagne et du Lac français, le précité ayant été appelé à une nouvelle et importante mission, le Conseil d'Etat, en date du 10 juillet a nommé M. Pierre Telley, instituteur à Arconciel, en qualité d'inspecteur scolaire de cette circonscription. Le nouvel élu, qui n'est pas inconnu dans les milieux qui touchent à l'Ecole romande, assumait jusqu'ici la présidence de la section SPF de ce même arrondissement, siégeant en cette qualité au comité cantonal de la SPF et comme délégué à la SPR.

Grâce au dynamisme et à l'entregent dont il a fait preuve dans ces diverses activités, nul doute que le nouvel inspecteur, investi de la confiance de ses proches collaborateurs, n'assume sa nouvelle charge avec efficacité et dévouement. Evoquant le climat politique d'une autre époque, eût-elle été agréée naguère l'accession à une promotion pour un militant de l'association cantonale ? N'a-t-on pas connu des cas d'espèce ? Les temps ont bien changé. C'est tant mieux. M. Telley succède à...

M. Jean-Marie Barras, rompu aux problèmes de la coordination scolaire, à qui le Conseil d'Etat vient de confier l'importante charge de professeur de méthodologie aux écoles normales des instituteurs et des jeunes filles. Il assumera de pair la responsabilité de la formation extraordinaire, dite accélérée. En raison de la nouvelle organisation de ces écoles dans leur structure actuelle et de l'importance des effectifs des candidats à l'enseignement primaire, l'appel d'un nouveau professeur de méthodologie s'imposait de toute évidence.

Breveté en 1951, titulaire d'un diplôme

secondaire, M. Barras dirigea avec une indéniable compétence et durant 12 ans la classe primaire de Cheiry. Après avoir professé pendant 6 ans à l'Ecole secondaire de la Broye, son activité de 18 ans dans les deux degrés de l'enseignement devait lui permettre d'exercer avec le même zèle et une égale aisance, le rôle d'inspecteur (4 ans) à la tête d'un arrondissement mammouth. Confronté avec l'ingrat problème des regroupements scolaires et du recyclage des maîtres, il se révéla un organisateur hardi et sut gagner à sa cause les autorités communales en dépit des lenteurs d'une évolution qui ne le prit jamais au dépourvu.

M. Alexandre Overney passe la main

L'assemblée des délégués de Matran entérina malgré elle l'irrévocable démission de précité, motivant sa décision par des impératifs que l'auditoire n'aurait pu ne pas agréer, en dépit des regrets quasi unanimes que suscite ce départ. Assumant depuis quelques années la direction de l'Institut des Buissonnets, qui constitue à n'en pas douter une lourde charge, M. Overney est parvenu à l'âge où le dynamisme le plus actif ne saurait éluder les préoccupations de la santé. Sa présidence restera liée pour longtemps à un événement décisif pour le corps enseignant fribourgeois de langue française : à savoir sa réaffiliation à l'Ecole romande. Est-ce à dire que le rôle joué par le démissionnaire ait éclipsé celui de ses prédécesseurs au gouvernement ? Certes non, car chacun d'eux s'est révélé l'homme de son époque, ayant eu chacun à faire face à des objectifs déterminés. Il n'en reste pas moins que le septennat de M. Overney, pilote habile doué d'une rare

puissance de travail, aura été des plus bénéfiques pour l'Association cantonale et la SPF naissante.

A. Carrel.

Divers

Activités UNESCO

L'UNESCO célèbre cette année le XX^e anniversaire de la création du Projet « écoles associées ». La Commission nationale suisse pour l'UNESCO souhaite profiter de cette occasion pour informer les jeunes sur les activités de l'UNESCO et des organisations internationales. C'est pourquoi elle organise en automne prochain un concours sur le thème « les organisations internationales ».

Ce concours, destiné à tous les élèves des écoles suisses, comportera trois catégories :

- a) **dessin** (7-11 ans), sur le thème de la compréhension internationale,
- b) **enquête** (11-16 ans), sur l'opinion publique face aux organisations internationales,
- c) **dissertation** (16-20), sur un sujet se rapportant aux organisations internationales.

Le concours sera lancé au mois de septembre et se terminera le 1^{er} décembre 1973. Le détail des sujets et le règlement vous seront envoyés en temps voulu.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Commission nationale suisse pour l'UNESCO ; Eigerstrasse 80, 3003 **Berne**.

Rédacteur de la rubrique fribourgeoise : Albert CARREL, Reichlen 2, 1700 Fribourg, tél. (037) 22 46 80.



L'Arlequin

Lausanne

Librairie-Papeterie

Jeux éducatifs

Matériel

didactique

Bd de Grancy 38

Places de parc

Bonne année scolaire

La première quinzaine d'août passée, un temps de « retrempe » dans le monde pédagogique s'offre aux enseignants valaisans : c'est la session d'été avec ses options de culture et de perfectionnement.

C'est aussi le point de départ d'une nouvelle année scolaire. Après les plans généraux et les idées directrices que l'enseignant a conçus durant sa pause d'été pour son enseignement avec une nouvelle volée d'enfants, le temps est venu d'une préparation immédiate, d'un plan à court terme, où les questions de détails viennent éclairer et illustrer la ligne générale choisie.

Ainsi l'année scolaire commence. Pour les enfants, c'est l'adieu aux journées sans programme, aux activités pleinement libres et un retour à des contraintes de temps et d'espace.

Pour l'enseignant, c'est la lourde responsabilité qui revient de conduire une nouvelle communauté d'enfants vers un savoir plus grand et une qualité d'être plus riche. Et ceci est un fardeau que tout éducateur ressent dans son âme lorsque septembre revient.

Toute activité comporte peine et joie, découragement et satisfaction. L'éducation ne serait pas activité si elle en échappait.

L'on gronde parfois, on se fâche devant des leçons non sues et des devoirs mal faits, on se crispe lorsque, après x heures d'enseignement, l'on constate, par contrôle, que la notion est loin d'être acquise par tous.

Mais à côté de cela, il y a ce jeune garçon qui vous donne de la sérénité lorsque par une expression spontanée, regard clair, dans le naturel de son âme, il s'ouvre à vous et s'en va ensuite heureux vers son dîner.

Il y a cet adolescent qui, dans la personnalité qui s'affirme, vous dit, comme en critique, sa façon à lui d'envisager l'étude, la distribution de l'enseignement et les tâches scolaires.

Il y a ce dialogue qui suit où l'opinion du jeune s'éclaire et s'élargit par le contact avec celle de son interlocuteur adulte.

Il y a l'enthousiasme du groupe et son désir de donner satisfaction, de rendre le maître content et par là de faire l'ambiance de la classe.

Il y a cette vie intense des écoliers, la curiosité de leur jeune intelligence, les pourquoi, les si et les comment qui nous entraînent et nous dynamisent.

Il y a ... Il y a ...

Tout cela est là, à portée de main : une nouvelle scolarité commence.

Bonne année scolaire !

Vincent Dussex.

« La Grande Bouffe », de Marco Ferreri

Nantie de 36 appréhensions et quelques préjugés, je m'aventurai donc à voir ces images tant décriées, dites scandaleuses et nauséabondes.

Oui, ce film dérange, met le spectateur mal à l'aise, le contraint à reconsidérer la forme d'existence confortable et égoïste, souvent seule jouissance matérielle, que mène une partie du monde occidental. Regardez ces 4 compères qui se dirigent sciemment vers le suicide collectif, l'asphyxie acceptée et recherchée ; ils vont mourir, boyaux éclatés, panseur, chair satisfaite. Mangeaille, ripaille, ventraille sont les trois actes de cette bouffonnerie macabre, tragique contrefaçon de la vie quotidienne de bon nombre de nos contemporains. Car enfin, vous le savez comme moi, que nous cérons souvent à ce démon de la bouffe : du kilomètre, de l'autoroute, du « standing », de la mode, de l'épate et du tape-à-l'œil, des loisirs organisés, des gadgets de toutes espèces, de l'objet qu'on jette à peine utilisé, etc.

Audacieuse et à la limite du supportable, c'est aussi la grande consommation de sexe filmée par Ferreri : n'importe où, n'importe comment, avec n'importe qui ; on nous met les points sur les i, de toute évidence ! Il fallait un fameux toupet pour présenter au Festival de Cannes une parabole aussi énorme. Quand nous vivons en accumulant des déchets qui peut-être nous étoufferont, il n'est pas de bon ton de les photographier. Montrer des gens qui meurent de trop manger, c'est certainement inconvenant ; nous ne sommes pas habitués. On s'émeut et pousse des hauts cris. Tandis que les ventres ouverts des enfants tués par la guerre, le regard fou des mères devant leur famille détruite, leur maison brûlée, les soldats mutilés, les vieux déambulant hagards dans les ruines, les yeux crevés, les ventres bombés ou les pieds arrachés, bof, on a l'habitude, cela ne nous empêche plus d'avaler. Voilà peut-être pourquoi ce film a tant choqué ; et pourtant il a été primé par le jury cannois (ce qui ne prouve rien, nous sommes d'accord).

Les personnages, à qui Ferreri n'a pas pris la peine de trouver des noms d'emprunt, sont Ugo (Tognazzi), grand restaurateur et jouisseur, Michel (Piccoli), réalisateur TV, esthète et uraniste, Marcello (Mastroianni), pilote hystérique, fou de mécanique automobile et féminine, Philippe (Noiret), juge grassouillet, veule et refoulé, pas encore sorti du giron de sa nourrice, et Andréa (Ferréol), institutrice dodue et généreuse de sa personne ; cinq acteurs qui passent du grotesque au dramatique, du plaisir au malaise avec une

Rédacteur de la rubrique valaisanne : Vincent DUSSEX, Petit-Chasseur 66, 1950 Sion, tél. (027) 2 47 32.

En Suisse romande, au cinéma

L'été n'est pas saison de gala pour le cinéma, nous le savons bien ; pourtant c'est l'occasion de voir ou revoir de bons films, comme par exemple cette année, « L'Aveu », « Hiroshima, mon amour » ou les inoubliables et merveilleux « Enfants du Paradis » ; mais ce sont — déjà — d'anciens films. Dans les nouveautés estivales, peu de choses, pour ne pas dire rien du tout, dont le niveau dépasse la hauteur des bouches d'égout : entre les « Aventures érotiques d'un Sicilien au Danemark », celles des « Stewardesses », les exercices érotico-gymniques de l'An-

tiquité et les « découvertes » des demoiselles de lycée (j'en passe et de plus vulgaires que je préfère ne pas citer ici), le choix était grand à l'éventaire des distributeurs de films de bas étage.

Alors, fallait-il se priver de cinéma tout l'été ? J'attendais « R.A.S. », d'Yves Boisset, « Les Vilaines Manières » et « L'Invitation », films suisses dont on dit grand bien, « L'An 01 » qui paraît suivre le chemin des écoliers pour parvenir jusqu'aux salles suisses ; rien ne venait. Restait, pour calmer ma faim :

authenticité quelque peu effrayante, pour un film violent parfois, excessif souvent, mais qui atteint son but : déranger.

Je reste cependant persuadée que d'autres moyens existent pour traduire l'angoisse. A preuve l'excellent et bouleversant film américain :

« De l'influence des rayons gamma sur le comportement des marguerites »

de Paul Newman

Il me reste peu de place pour dire combien cette chronique, banale en somme, d'une famille américaine vivant dans une banlieue quelconque, porte en elle d'émotions diverses.

Matilda a 13 ans environ, elle est timide, soumise, presque taciturne, et passionnée de science. Elle vit avec sa mère, velléitaire toujours en train d'échafauder mille projets aussitôt abandonnés pour d'autres élucubrations, et sa sœur, Ruth, adolescente inquiète, vulnérable et (probablement) épileptique. Aucun malheur irréparable n'a frappé la mère, sinon qu'elle est divorcée, négligente et négligée, paresseuse et accablée de solitude, aigrie et incapable de regarder les choses en face. Et pendant ce temps la douce Matilda fait le ménage et les courses, étudie l'influence des rayons gamma

sur le développement des marguerites, et caresse son joli lapin blanc, un ami rare.

Pas de coups de poing au visage ni de grandes explications savantes dans ce film ; des images qui parlent ou qui pleurent d'elles-mêmes : sordides, poétiques, tendres ou mélancoliques, décourageantes ou remplies d'espoir, délicates, poignantes, elles sont l'histoire de Matilda qui croit au soleil, dans son coin sombre.

Film sous-titré, c'est un peu dommage, mais les regards n'ont pas besoin de traduction. Nell Potts (Matilda) joue avec une sensibilité émouvante, et Joanne Woodward (la mère) tient remarquablement un rôle qui ne l'avantage pas.

Est-il besoin d'ajouter que, croyant aussi aux étoiles, j'ai beaucoup aimé ce film et que je vous engage vivement à aller le voir ?

La crécelle.

Vient de paraître

le numéro de septembre de « Chat botté », mensuel sauf en juillet et août,

pour les enfants de 6 à 9 ans, dont la naissance a été saluée avec enthousiasme par la plupart des membres du corps enseignant. Rédigé par une jeune institutrice, ce numéro de rentrée, imprimé en deux couleurs et particulièrement soigné, enchante les jeunes lecteurs par la diversité de ses rubriques et des jeux.

Un autocollant est offert à tous les abonnés.

Abonnement annuel (10 numéros) Fr. 15.—.

Chaque numéro peut être obtenu hors abonnement pour le prix de Fr. 2.—. Administration : « Chat botté », 6, chemin de Pré-Fleuri, 1006 Lausanne, tél. (021) 27 30 01, CCP 10-666.

Demandez des spécimens à l'administration.

Sablier

Un atelier de travail sera organisé le **mercredi 26 septembre 1973**, à 15 h., à l'Abbaye de Fontaine-André (La Courde), Neuchâtel.

Apportez tout document qui pourrait intéresser les collègues. *Le comité.*

Saas-Grund - Grächen - Brigels - Rona - Unteriberg - Sedrun - Bettmeralp

et dans des autres régions vous trouvez nos maisons pour votre semaine de ski, avec ou sans pension. Les groupes trouveront encore des périodes libres.



Toutes informations par :
Centrale pour maisons de vacances
Case postale 41, 4020 Bâle
Tél. (061) 42 66 40

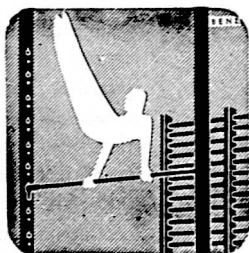
Alder & Eisenhut AG

Fabrique d'engins de gymnastique, de sport et de jeux

8700 KÜSNACHT-ZH
Tél. (01) 90 09 05

Fabrique Ebnat-Kappel/SG

Fourniture directe aux autorités, sociétés et particuliers



Magasin et bureau Beau-Séjour



Transports en Suisse et à l'étranger

Visitez la

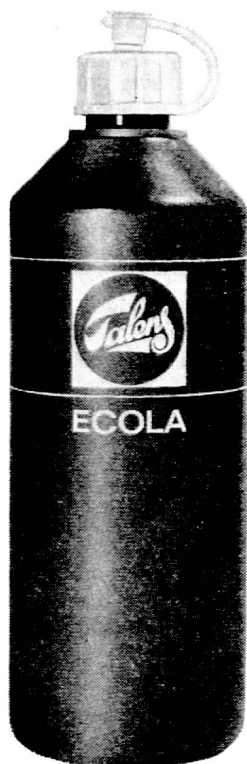
Foire du matériel didactique
9-14 octobre 1973
tous les jours
de 9 à 18 heures

paedagogica bâle

plus de 120 exposants, qui représentent 15 pays

Des démonstrations spéciales sont en outre consacrées aux questions actuelles de formation complémentaire ainsi qu'à la formation professionnelle continue et de perfectionnement dans les entreprises de services, de l'économie ainsi que de l'armée.

Renseignements: Paedagogica
Case postale, CH-4021 Bâle



ECOLA

Gouache liquide prête à l'emploi, destinée spécialement aux écoles maternelles et classes inférieures. S'applique facilement sur papier, carton, pavatex, etc. 15 teintes absolument inoffensives offrant toutes les possibilités de mélange. Pinceaux, mains, vêtements se nettoient facilement à l'eau.

Flacons distributeurs en plastique très avantageux de 250, 500 et 1000 cm³.

Talens fait plus pour vous !

TALENS & FILS S.A., 4657 DULLIKEN

Vous trouverez l'ECOLA dans tous les bons magasins spécialisés.



Ce livre irremplaçable manque-t-il dans votre bibliothèque ?

ALFRED BERCHTOLD

La Suisse romande au cap du XX^e siècle

PORTRAIT LITTÉRAIRE ET MORAL

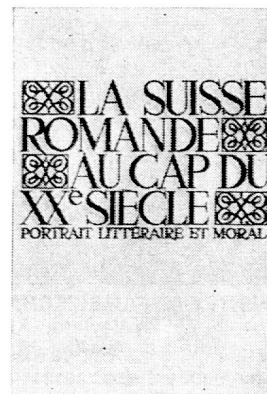
« L'image qu'il nous propose de la Suisse romande est vivante et fidèle... Elle est la plus complète qu'on puisse trouver dans aucun livre. »

Ainsi s'exprime ANDRÉ DESPONDS dans « Domaine public », N° 9, qui poursuit :

« Une fois provisoirement refermé ce gros livre, qui restera un compagnon pour beaucoup de ses lecteurs, il faut remercier le guide qui nous a permis cette reconnaissance de la Suisse romande. Les quelques réserves qu'on a dû faire, même additionnées de celles qu'on a tuées faute de place, n'entament pas la gratitude que mérite une entreprise conduite à son terme avec une si verte alacrité, avec une si belle amitié pour le domaine exploré. Une curiosité inlassable des êtres jointe au respect de leur singularité, un don de sympathie qui va jusqu'au mimétisme, et à l'intérieur de la sympathie une réserve d'indépendance, qui est surtout appréciable lorsqu'elle reste implicite, comme un éclairage discret qui met chaque chose à sa place : telles sont les qualités maîtresses de M. Berchtold. Tout cela

aboutit à des portraits inimitables parce que vrais. Vinet, Flournoy, l'abbé Carry, Alexandre Cingria, Paul Budry, autant de portraits, autant de réussites. Mais inutile de chercher le moule, il n'y en a pas. Ils sont faits d'après nature, soignés chacun comme des pièces uniques.

» A travers cette galerie de portraits et ce millier de pages, on voit s'esquisser le portrait d'un être collectif qui est la Suisse romande. A tout prendre, elle gagne à être connue. Ce pays réputé conformiste et qui l'est à coup sûr, par ses condamnations il produit des non-conformistes, et il en exporte, autant dire qu'il en expulse. Non-conformistes que Vinet, Secrétan, Amiel, les Cingria, Appia, Gilliard et Ramuz... »



ÉDITIONS PAYOT LAUSANNE - Chez tous les libraires Fr. 48.-

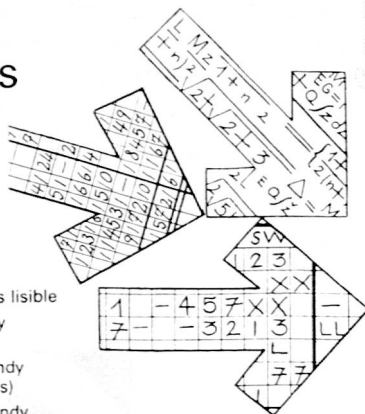
Savez-vous que vos travaux de correction seront faits avec beaucoup plus d'aisance et de précision avec...

L'instrument professionnel

Lindy

Auditor's

Fine Point (No. 460F)



Bille fine Lindy tracé net, propre, très lisible

Pointe dégagée Lindy précision d'écriture

Cartouche géante Lindy longue durée (4 x plus)

6 couleurs d'encre Lindy 6 moyens d'identification

Qualité Lindy de haute performance prix détail fr. 2.95 pc.

p/12 p/24 p/36 p/72 p/144
2.75 2.60 2.50 2.44 2.36

En vente dans les bonnes papeteries

Manufactured by Lindy Pen Company Inc. U.S.A.
Agence générale: D. Schmid, 2022 Bevaix

Les professions paramédicales et sociales

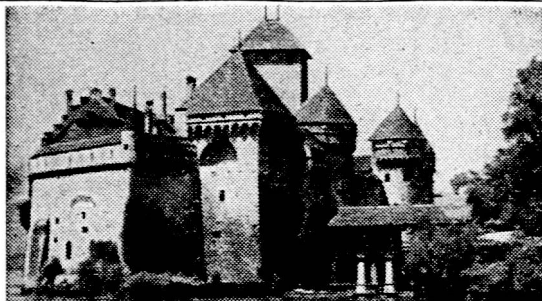
Pour ceux et celles qui désirent mettre au service des autres leurs qualités de cœur et leurs dons pratiques, les écoles paramédicales et sociales offrent un choix varié de professions telles que :

- infirmière et infirmier en soins généraux, en psychiatrie, en santé publique ;
- infirmière en hygiène maternelle et pédiatrie, sage-femme, nurse, aide familiale ;
- jardinière d'enfants, éducatrice maternelle, éducatrice et éducateur spécialisé ;
- infirmière et infirmier assistant, aide hospitalière ;
- assistante et assistant technique en radiologie ;
- laborantine et laborantin médical, employée et employé de laboratoire ;
- diététicienne, cuisinière et cuisinier diététicien ;
- physiothérapeute, orthopédiste, pédicure ;
- ergothérapeute, orthophoniste ;
- orthoptiste, opticien-lunetier ;
- assistante et assistant social, animatrice et animateur de loisirs ;
- droguiste, préparatrice et préparateur en pharmacie, aide en pharmacie ;
- aide en médecine dentaire, technicienne et technicien pour dentistes, hygiéniste dentaire ;
- secrétaire-assistante de médecin.

Tous renseignements et documentation peuvent être demandés au **Service de la santé publique du canton de Vaud.**

BUREAU D'INFORMATION POUR LES PROFESSIONS PARAMÉDICALES ET SOCIALES

Rue Cité-Devant 11 - 1000 LAUSANNE - Tél. (021) 20 34 81
Prière de prendre rendez-vous par téléphone



VISITEZ LE FAMEUX CHATEAU DE CHILLON
à Veytaux - Montreux

Entrée gratuite
pour les écoliers des classes primaires et secondaires officielles de Suisse, accompagnés des professeurs

Zoo Siky Ranch

2746 Crémines, Jura

Ligne chemin de fer Moutier-Soleure (avec arrêt).

Grand parc d'acclimatation et jardin zoologique, où vivent en liberté une vingtaine d'espèces d'animaux et d'oiseaux (singes, ours, lions, loups, jeune éléphant, cygnes, canards, flamants, faisans, etc.).

Entrée Fr. 1.— pour enfants, adultes Fr. 2.— Vaste restaurant avec terrasse. Restauration à toute heure.

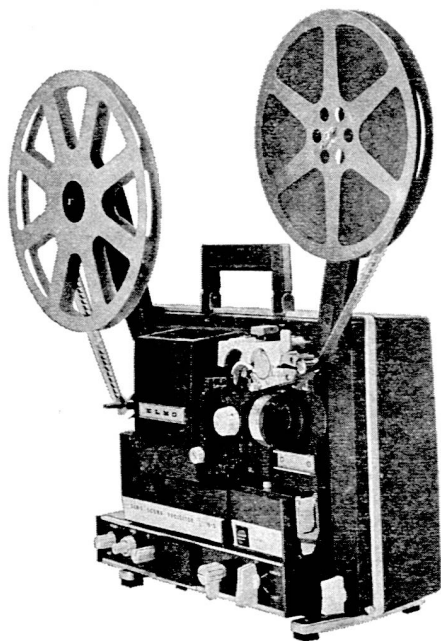
Prix réduits pour écoles. Demander prospectus.
Tél. (032) 93 90 52.



ELMO

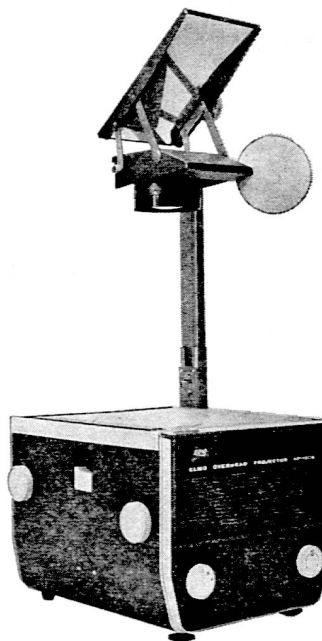
77-ER-72

La technique moderne fait la décision...



ELMO-FILMATIC 16-S

- Projecteur ciné 16 mm pour films muets, sonores optiques et magnétiques
- Mise en place du film automatique (passage visible et accessible d'où sécurité parfaite)
- Mise en place et retrait manuels du film possible
- Projection en marche avant, arrière et à l'arrêt
- Projection au ralenti (6 images à la seconde)
- Haute luminosité par lampe halogène 24 V/250 W
- Marche silencieuse
- Double haut-parleur dans le couvercle
- Service de qualité dans toute la Suisse



ELMO HP-300

- Rétroprojecteur de conception moderne
- Haute luminosité par lampe halogène 650 W
- Lampe de réserve incorporée permettant un changement instantané
- Objectif à 3 lentilles pour une netteté marginale parfaite
- Ventilation silencieuse et efficace
- Dispositif anti-éblouissant pour l'opérateur
- Rétrovisseur pour contrôle sur l'écran
- Thermostat incorporé
- Appareil pliable permettant un transport aisé
- Y compris housse et dispositif d'avancement avec rouleau transparent

je/nous désire(ons) *

- Documentation technique
Elmo-Filmatic 16-S
Elmo HP-300

Conseil personnel

Heure de visite désirée

* marquer d'une croix ce qui convient

Nom: _____

Adresse: _____

Lieu et no postal: _____

Tel.: _____



Représentation générale
pour la Suisse



ERNO PHOTO AG,
Restelbergstr. 49, 8044 Zürich

Elmo



NOUVEAUTÉ!

Sous-main pour les écoliers en classe

Exposant à la
PAEDAGOGICA, Bâle
du 9-14 octobre 1973
Stand 15-257
en face Schubiger

Format 35 × 45 cm, 2 mm épaisseur. En matière plastique Polystyrol, gris clair, très solide.

Avantages : Surface lisse, applicable des deux côtés, lavable.

Utilisation : Dans les écoles enfantines et pour tous les degrés des écoles.

Pour modelage avec Plastiline, peinture, dessin, bricolage, collage, linogravure, dessin technique (avec T spécial).

Prix :	1	10	30	50	100	250
Fr.	2.50	2.20	2.—	1.90	1.80	1.70

Une exécution avec un et deux bords est livrable prochainement. Demandez les prix s.v.p.

BERNARD ZEUGIN, matériel scolaire, 4242 Dittingen/BE tél. (061) 89 68 85

La nouvelle boîte de couleurs opaques Pelikan...



- consiste en une matière plastique incassable et indéformable
- est donc à l'abri de la rouille
- possède de nouvelles coupelles à bords antigouttes (empêchant la couleur de déborder et faciles à remplacer)
- est munie d'un porte-pinceau inédit
- plaît par sa forme moderne

Assez de raisons donc pour faire un essai pratique avec la nouvelle boîte de couleurs Pelikan 735 K/12. Découpez le bon et envoyez-le à Günther Wagner AG, Pelikan-Werk, 8060 Zurich.

Nom _____
Adresse _____
Ecole _____

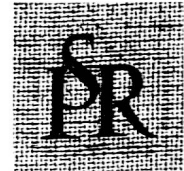
Bon

pour l'achat d'une boîte de couleurs opaques Pelikan 735 K/12 **au prix de faveur de fr. 8.50** (au lieu de fr. 10.80)

Bibliothèque
Nationale Suisse
3003 BERNE

1820 Montreux 1
J.A.

bulletin



bibliographique

dédié aux parents, au personnel enseignant et à tous les comités des bibliothèques

publié par la Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires

Supplément au N° 26 de l'« Educateur », 70^e fascicule, 3^e feuille, 14 septembre 1973 SPR.

Membres de la commission :

M ^{me} J. Gauthey, institutrice, Le Vaud, présidente	J. G.
M ^{me} N. Mertens, Vandœuvres (Genève)	N. M.
M ^{lle} C. Antille, institutrice, Sierre	C. A.
M. Maurice Evard, professeur, Fontainemelon	M. E.
Secrétaire-caissier ad interim :	
M. A. Chevalley, Lausanne	A. C.

I. Ouvrages destinés aux enfants de moins de 10 ans

Le Petit Chaperon rouge, par Ch. Perrault. Ed. Bias, Paris, 1972 (diffusé par J. Mühlethaler, Genève). Ill. 22 × 29 cm. 18 pages.

« Si « Peau-d'Ane » m'était conté, j'y prendrais un plaisir extrême », dit-on...

On en peut dire autant du « Petit Chaperon rouge » présenté dans ce très joli album. Il apparaît déjà sur la couverture, foulant les fougères, cueillant la noisette... Il est accompagné d'illustrations charmantes et de deux images animées, mobiles, changeantes, qui feront la joie des petits et de ceux qui leur conteront ou leur liront l'histoire. 6 ans. N. M.

Les Girafes ramoneuses, par Ferenc Mora. Ed. La Farandole, Paris 1972. Images de Karoly Reich. 20,5 × 25,5 cm. 14 pages. Fr. 3.90.

Père Marabout et ses deux petits Marabout avec leur serviteur Hibou habitent un château muni de quatre belles cheminées... Mais elles ne « tirent » pas et les habitants souffrent du froid !

Qui va venir à leur secours ?

Père Girafe et ses quatre fils. Ils ont passé leur tête et tendent leurs longs cous dans chacune des cheminées... et les voilà bien ramonnées ! Vous vous rendez compte du comique de l'image ?

D'ailleurs toutes ces illustrations sont spirituelles et malicieuses. 6 ans N. M.

Un Flocon, deux Flocons, trois Flocons... par Philippe Lorin. Ed. GP, Paris VI 1972. Ill. de Philippe Lorin. 24 × 24,5 cm. 20 pages. Fr. 7.50.

Un flocon, deux flocons, mille flocons qui tombent sur la terre et dansent dans les airs...

Une petite fille, deux petites filles, trois petites filles qui ouvrent les rideaux, découvrent le monde tout blanc et s'en vont jouer dans la neige.

Cela fait naître de très jolies images, de joyeux petits textes pour le grand plaisir des lecteurs de sept ans. N. M.

Il était une fois... un Tigre, par Micheline Sandrel. Ed. Fernand Nathan, Paris 1972, distribué en Suisse par J. Mühlethaler, rue du Simplon, Genève. Ill. par Paul Durand, 24 × 32 cm. 22 pages.

Un joli conte hindou, raconté fort aimablement et somp-

teusement décoré par les dessins (fort réussis) et par un disque. Je suis sûre que les enfants aimeront le récit de Jean le Rajah et du Seigneur Tigre, tous les deux affligés d'une migraine tenace et qu'ils seront curieux de savoir grâce à qui ils se sont guéris. 7 à 9 ans. J. G.

Le Peintre et l'Oiseau, par Max Velthuijs (texte et images). Ed. Fernand Nathan, Paris 1972, distr. en Suisse par J. Mühlethaler, rue du Simplon, Genève. 20,5 × 29 cm. 29 pages.

Le Petit Garçon et le Poisson, par Max Velthuijs (texte et images). Ed. Fernand Nathan, Paris 1972, distr. en Suisse par J. Mühlethaler, rue du Simplon, Genève. 20,5 × 29 cm. 28 pages.

Deux livres ravissants, traduits du hollandais et illustrés dans un style moderne, mais rutilant de couleurs, avec la griffe d'un véritable artiste. Un enchantement visuel, accompagnant des histoires originales et cocasses, faites pour plaire aux enfants. J. G.

Les Oiseaux de nos Régions, par Ed. Bias (coll. Papillons), Paris 1972 (diffusé par J. Mühlethaler, Genève. Ill. de H. Fay. 20 × 25,5 cm. 20 pages.

Ce petit ouvrage cartonné offre le portrait de dix-neuf oiseaux. Quelques lignes de texte en gros caractères et de grands dessins excellents aux couleurs fidèles séduiront les jeunes enfants. A. C.

Amadou le Bouquillon, par Charles Vildrac. Ed. GP (Rouge et Or Dauphine), Paris 1972 (Ed. Bourrelier, Paris 1949). Ill. de Romain Simon, 13 × 18 cm. 188 pages. Fr. 5.50.

Un chevreau est destiné à la boucherie. Involontairement, une fillette lui rend la liberté en le gratifiant du nom d'Amadou. Celui-ci est un petit bouc qui fuit, qui fuit... Mais il n'est pas aisé de subvenir tout seul à ses besoins. Heureusement, Amadou est conseillé tour à tour par divers animaux, oiseaux et ruminants. Mais avant de trouver un refuge chez un brave charbonnier-bûcheron, il doit livrer combat à un aigle. Hélas ! dans l'asile où il se plaît survient un contretemps : un camion s'arrête devant la demeure ; c'est le véhicule qui avait conduit le chevreau chez le boucher ; Amadou l'a reconnu. Pour éviter d'être repris, il gagne la forêt où il rencontre un jeune faon et ses parents qui l'adoptent. Mais dans les bois viennent les chasseurs.

Amadou entreprend une nouvelle errance au cours de laquelle il bute contre un troupeau de moutons et de chèvres et s'y mêle. On passe à l'endroit où il était naguère attaché. Le bouquillon entrevoit avec émotion la fillette qui l'avait délivré. Mais du temps a passé, il est devenu un bouc superbe, le conducteur du troupeau, le menon. C'est désormais la gloire.

Comme tous les récits de cet écrivain regretté, cette histoire est charmante et poétique ; de plus elle est fort joliment illustrée. A. C.

Bonne Chance Petit Panda ! par Alain Grée. Ed. Hachette, Bibl. rose, Paris 1973. Ill. par Jacques Galan. 12 × 17 cm. 118 pages. Fr. 4.50.

Une histoire policière dans le monde des animaux ! qui, en cette occasion, se met à ressembler étrangement au monde des humains...

Petit Panda, gentil animal, veut venir en aide aux sœurs Fouines dont le garde-manger est vide. Pour ce faire, il décide de découvrir... un puits de pétrole. Et chacun de se mettre à creuser le sol. Un concurrent déloyal survient sous les traits du grand méchant Tigre. Mais il sera la victime de ses propres machinations. Petit Panda, Minifouine et Maxifouine remporteront la victoire !

Un livre gai, qui ne manque pas d'humour. N. M.

L'Histoire de Colimaçon et de Chenille, par Helen Piers. Traduction de Mireille Archambaud. Ed. Bias, Paris 1972 (diffusé par J. Mühlethaler, Genève). Ill. par Pauline Baynes. 19 × 22 cm. 40 pages.

Quel livre ravissant ! Bien fait pour donner aux enfants le goût de la nature. Cette nature dont ils sont si proches.

Nous sommes introduits dans le monde des bêtes et des plantes par « Colimaçon ». A force de répéter philosophiquement « pas besoin de se presser ! » il arrive en retard à tous ses rendez-vous.

Nous rencontrons Ver-de-terre, Sauterelle, Scarabée, Bourdon, le terrible Merle avide d'escargots, Araignée dans sa toile... chacun présenté selon son caractère. Colimaçon finit par retrouver son amie Chenille logée dans un chou et, toujours philosophe, conclut « qu'il n'est pas de meilleure maison que celle qu'on porte sur son dos ».

Les illustrations fines, sensibles, évocatrices, nous font parcourir la prairie et le bois avec émerveillement. 7-9 ans

N. M.

Zozo la Tornade, par Astrid Lindgren. Traducteur : Sonia Trébinjac. Ed. Hachette, Bibl. rose, Paris 1973. Ill. par de Beauville. 12 × 17 cm. 115 pages. Fr. 4.50.

A Lonneberg, en Suède, le petit Emil Svensson — sept ans, joues roses, regard bleu, tête blonde — a été surnommé « Zozo-la-Tornade ». Zozo, parce qu'il zézaie ; la Tornade parce qu'il a un don exceptionnel pour les inventions les plus farfelues, les aventures les plus fracassantes et... inquiétantes pour son entourage.

C'est ainsi qu'il se retrouve coiffé d'une soupière parce qu'il n'a pas voulu perdre une goutte de potage, c'est ainsi qu'il hisse sa petite sœur au haut d'un mât en guise de drapeau ! Ajoutons que grâce à son fusil de bois c'est lui qui fera arrêter un dangereux bandit !

Au demeurant, le plus adorable bambin du monde !

Un petit livre plein d'humour, de gentillesse, de vie, et qu'on voudrait avoir écrit ! 7-9 ans. N. M.

Les Clandestins de la Fête, par Michel-Aimé Baudouy. Ed. de l'Amitié — G.T. Rageot (coll. Bibl. de l'Amitié-cadets), Paris 1972, distr. en Suisse par J. Mühlethaler, rue du Simplon, Genève. Ill. par Luce Lagarde. Photo : P. Berger. 14 × 19 cm. 151 pages.

Une famille d'enfants parisiens est invitée par tante Zazie à la fête au village ; rien n'y manquera : fanfare, lampions, forains, feux d'artifice. Ah, la belle fête ! Mais elle sera pour les enfants encore plus réussie grâce « aux Présidents ». Qui sont-ils ? Lisez vite ce joli roman et vous le saurez. G.-F. de 7-10 ans. J. G.

Tistou les Pouces verts, par Maurice Druon, de l'Académie française. Ed. GP, Paris 1972. Ill. de Jacqueline Duhème. 21,5 × 27 cm. 120 pages. Fr.f. 28.—

Dans son avant-propos, l'auteur déclare : « C'est là le seul conte pour enfants que j'aie écrit, et le seul sans doute que j'écrirai jamais. » Quel dommage ! Car voici un beau texte, frais, gracieusement imaginé et bienfaisant.

Tistou est l'ange-enfant d'un marchand de canons. La famille entend bien qu'il reprenne la succession de son père à l'usine. Ah ouïche ! C'est que Tistou est aussi l'élève d'un jardinier merveilleux. Le voilà donc qui fait pousser des fleurs partout : sur la prison, sur les taudis, sur le désert, sur les armes... Combien l'on aimerait que Tistou demeurât parmi nous ou bien que de nombreux enfants eussent pareillement les pouces couleur d'espérance afin de fleurir ainsi la Terre !

Ouvrage chaleureusement recommandé. 5 à 8 ans. A. C.

II. Ouvrages destinés aux enfants de 10 à 16 ans

a) Aventures

La Fille de Papa Pèlerine, par Maria Gripe, trad. du suédois par K. et P. Chaplet. Ed. de l'Amitié, G.T. Rageot (coll. bibl. de l'Amitié), Paris 1972, distr. en Suisse par J. Mühlethaler, rue du Simplon, Genève. Ill. par K. Chaplet. 14 × 19 cm. 155 pages.

Un joli récit, pour les filles de 9 à 13 ans. Leur intérêt sera vivement en éveil pendant qu'elles suivront les aventures de Loella dans sa maison de la forêt avec ses frères, puis en pension en ville. Un récit émaillé de remarques originales et pertinentes de l'auteur, écrit dans une langue vivante et colorée. J. G.

Alerte au Cyclone, par Andrew Salkay (trad. E. Vincent). Ed. de l'Amitié, G. T. Rageot (coll. Bibl. de l'Amitié), Paris 1972, distr. en Suisse par J. Mühlethaler, rue du Simplon, Genève. Ill. B. Ducourant, photo R. Viollet. 14 × 19 cm. 151 pages.

Avec Joe, sa sœur et ses parents, nous vivons un cyclone. Cela se passe à la Jamaïque. Avec eux autour de la radio, nous attendons son arrivée et nous vivons son passage dévastateur dans l'île. Un récit tout simple, mais vivant qui donne bien une idée de la terrible puissance de ce phénomène de la nature. 10-14 ans. J. G.

L'Espoir de la Combe-Folle, par Huguette Pirotte. Ed. de l'Amitié, G. T. Rageot (coll. de l'Amitié - vocation), Paris 1972, distr. en Suisse par J. Mühlethaler, rue du Simplon,

Genève. Ill. F. Bourdigon, photos A. Pralet. 14 × 19 cm. 151 pages.

Avec ce roman, vous entrez dans le monde de la compétition de ski, en suivant l'entraînement d'Anne. Les jeunes lecteurs apprendront qu'il faut une longue patience, de la persévérance, beaucoup d'oubli de soi, mais aussi des joies et des peines pour « arriver ». Et ils suivront avec intérêt le récit de cet entraînement, entrecoupé de beaucoup de péripéties, dont la plupart sont véridiques. F. 10-14 ans.

J. G.

L'Aventure du Serpent à Plumes, par Pierre Gamarra. Ed. La Farandole, Paris 1972. Illustré par Allain Renoux. 12,5 × 19,5 cm. 160 pages.

Ce livre a obtenu le Prix Jeunesse 1961. On connaît le talent de Pierre Gamarra, écrivain, et le succès obtenu par ses livres pour les enfants.

Ce récit d'aventures est situé dans un village des Pyrénées françaises qui a pour unique auberge le modeste « A l'Ours des Pyrénées » tenu par le ménage Darréguiberry. Les héros de l'histoire sont Bertrand, le fils des hôteliers, et Félix, son camarade d'école très imaginaire. Dans cette pension de montagne arrive M. Durand. Aux yeux des garçons, il semble détenir un secret. N'aurait-il pas eu affaire avec le cousin Jean disparu au Mexique ? S'agirait-il d'un trésor que se disputent des aventuriers ? Bertrand et Félix suivent à la piste l'étrange voyageur ; ils se hasardent même à entrer dans sa chambre où ils découvrent un testament inachevé

qui les renforce dans leur pressentiment. Nous ne dévoilons pas la fin tout à fait inattendue. Cet excellent récit est très bien illustré. Nous le recommandons. A. C.

b) Contes

Les Aventures de Pinocchio, par Collodi, traduction de Henri Louette. Ed. G.P., coll. Rouge et Or, Paris 1972. Illustré d'après le film : « Le Avventure di Pinocchio », de Luigi Comencini. 24 × 31 cm. 152 pages.

Le récit de Collodi est ici confronté au film qu'en a tiré Comencini. Les deux œuvres sont différentes.

Le metteur en scène a modifié l'histoire pour deux raisons : il préférerait la marionnette au petit garçon bien sage voulu par la fée et il aurait été très difficile de faire faire à un pantin toutes les actions attribuées à Pinocchio. Son Pinocchio a donc gardé le caractère vif et rebelle de la marionnette. Il lutte contre la fée qui veut le dresser.

La juxtaposition de ces deux œuvres donne un magnifique album.

Dès 10 ans.

C. A.

d) Beaux-Arts

Les Yeux ouverts sur l'Art, par Pierre Belvès, directeur des ateliers de jeunes du Musée des arts décoratifs de Paris. Ed. Hachette, coll. Jeunesse 2000, Paris 1972. Ill. en coul., cov. cartonnée pelliculée en couleurs. 19,3 × 26 cm. 96 pages. Fr. 20.—

Cet ouvrage propose une promenade sans plan préconçu à travers des œuvres de tous temps et de tous lieux : Inde, Chine, Mexique, Afrique, Europe, vieux maîtres italiens ou sculpteurs de notre époque. Son but est de « donner à voir », d'initier le regard à la contemplation du Beau. Pour ce faire, l'auteur présente quelque 159 reproductions d'œuvres ou de détails d'œuvres, la plupart en couleurs. Il accompagne chaque image d'un commentaire qui situe l'objet et apprend au profane à se servir de son œil pour découvrir ce que les gens pressés ignoreront toujours.

Dans cette initiation à l'art sont réservées des places où le néophyte pourra coller les photos ou les images qui seront le produit de ses propres découvertes. A. C.

Le Dessin technique à l'Heure du Bricolage, par Louis Jacobs. Ed. Gérard & Cie, coll. Marabout-Flash, Verviers 1973 (diffusé par Spes, Lausanne). Illustré par L. Jacobs, L. Meys et H. Lievens. 11,5 × 11,7 cm. 160 pages.

Ce petit guide fournit des notions générales : les trois projections, les divers traits et cotes en travaux publics, architecture, menuiserie, l'emploi des hachures, la qualité et l'emplacement des inscriptions, les symboles d'usinage, la mise en pages, les échelles. Une autre partie traite des procédés de construction : tracé de la perpendiculaire, des parallèles, emploi du compas pour les angles, les tangentes, les formes polygonales et le raccordement des courbes. Il est ensuite question de la perspective cavalière, puis du nécessaire de base (planche, règle, té, tire-ligne, compas, équerre, etc.), du croquis à main levée ; après quoi sont proposées diverses constructions utiles.

Les nombreux dessins donnés en exemples illustrent pratiquement ce petit ouvrage qui rendra service aux élèves des classes techniques et aux apprentis. A. C.

e) Loisirs

Sois l'Enchanteur, par Jacques Delord. Ed. G. P., Paris 1972. Illustré par Jérôme Da Cunha (photos noir-blanc). 20 × 27 cm. 126 pages.

« Sois l'Enchanteur » fait suite à « Sois le Magicien », introduction au merveilleux.

L'illusionnisme est un art difficile, il demande un travail technique : l'étude des procédés, leur utilisation, leur classification et un travail artistique : l'interprétation des tours, la réalisation de l'illusion et la création.

Cet album décrit les tours non seulement avec précision mais aussi avec poésie. Il enchantera ceux qui cherchent à se réaliser par la prestidigitation.

Pour ses lecteurs-acteurs, l'auteur propose aussi une bibliographie.

Dès 13 ans.

C. A.

Au Soleil de l'Été, par Lise Marin (texte et images). Ed. Fernand Nathan, Paris 1972, distr. en Suisse par J. Mühenthaler, rue du Simplon, Genève. 23,5 × 29 cm. 16 pages. Un album plein d'idées pour occuper les enfants en été, pendant les vacances. Vous y apprendrez à faire une poupée de paille, comment attraper les grenouilles et faire cuire les écrevisses, quelles sont les bonnes plantes de la forêt et encore mille autres choses. Il y a même, pour les jours de pluie, 4 pages à colorier. 4 à 14 ans. J. G.

III. Bibliothèques populaires

a) Romans

Les Hommes frénétiques, par Ernest Pérochon. Ed. Gérard & Cie (Science-Fiction, Verviers 1971 (Librairie Plon, Paris 1925 — diffusion Spes, Lausanne). Couv. ill. 11,5 × 18 cm. 256 pages.

On connaissait Ernest Pérochon, instituteur et auteur de romans champêtres parmi lesquels « Nène » qui obtint le Goncourt en 1920. Mais on ignore généralement le seul roman de science-fiction qu'il publia en 1925 et qui d'un coup le projeta au rang des Wells, Rosny Aîné et Jules Verne.

L'écrivain imagine, après l'agonie de « l'ère chrétienne », un temps où la science a pris un essor fulgurant. Un savant, Harrisson, et son assistante Lygie se rendent compte du danger de leurs découvertes et cherchent à le conjurer. En vain. Sur toute la planète divisée en deux camps règnent le carnage, la destruction totale au moyen des pires atrocités dues aux créations diaboliques des chercheurs. La vie disparaît presque totalement. Seuls, deux êtres primitifs qui furent les protégés de Harrisson parviennent à se sauver et mènent une existence errante et périlleuse. C'est à partir d'eux que naîtra une ère nouvelle et pacifique.

Ainsi que le montre J.-B. Baronian dans sa postface, le romancier eut la prémonition de ce qui allait survenir peu de temps après lui, c'est-à-dire la frénésie qui s'empara de l'humanité et l'invention des armes chimiques, bactériologiques et atomiques que nous connaissons et qui n'ont cessé

de répandre la terreur. Ce livre constitue donc un avertissement. A. G.

De Grandes Espérances, par Ch. Dickens, trad. et notes de Pierre Leyris. Ed. Le Livre de Poche, Paris 1973 (Ed. Bernard Grasset, 1935). Couv. ill. 11 × 16,5 cm. 668 pages.

Une excellente préface due à la plume autorisée de M. Michel Zérafra, Dr ès lettres, occupe les trente premières pages. Elle situe admirablement l'œuvre, son auteur et ses personnages.

On ne résume pas un tel chef-d'œuvre. Car, bien que moins connu peut-être que « Les Aventures de M. Pickwick », « Olivier Twist », « David Copperfield » ou les « Contes de Noël », ce roman-ci est bien un chef-d'œuvre par la façon dont l'histoire est conduite, par ce que l'auteur y a mis de lui-même, par la psychologie souvent étrange des personnages : la funèbre Miss Havisham, sa fille adoptive Estella d'une artificielle et froide arrogance, la sœur du héros à la pédagogie étroite et excessivement sévère, l'égoïste et vaniteux oncle Pumblechook, M. Drummle stupide et violent, Me Jaggers, juge roide et impitoyable, et son clerc Wemmick, à double face mais précieux, Orlick jaloux et criminel, Herbert le doux ami, la pure et droite Bidy, l'humble et fidèle Joé, d'autres encore dont surtout Abel Magwitch, le forçat repent et reconnaissant sur lequel tout se greffe... Mille choses, tendresse, humour, instants macabres, notations sur les quartiers, les gens et les objets, font de ce roman un grand livre. A. C.

c) Critique littéraire

Pirandello, Fantasmies et Logique du Double, par Jean-Michel Gardair, agrégé d'italien et professeur à l'Institut français de Florence. Ed. Larousse, coll. Thèmes et textes, Paris 1972. 11 × 17 cm. 160 pages.

Voici une étude particulière et bien conduite de l'œuvre de Luigi Pirandello. L'auteur montre l'ambiguïté de cette œuvre, l'importance de la vie privée de l'écrivain italien, celle aussi du jeu de miroirs, du dédoublement (situations gémeillaires par exemple), ainsi que le conditionnement, parfois inversé, des pièces de théâtre par les nouvelles qui leur servent de point de départ et le rôle du théâtre dans le théâtre.

Cette étude fournit encore une analyse des nombreuses pièces et de leurs personnages, sans omettre les situations d'inceste et de suicide dans l'œuvre pirandellienne, ni les difficultés de la mise en scène que connut son auteur lui-même.

En fin d'ouvrage sont les dates essentielles de la vie de Pirandello, une chronologie, les éditions principales, une liste des mises en scène en France, une bibliographie critique et un index des nouvelles citées. En bref, il s'agit d'une approche serrée de l'un des aspects primordiaux de l'œuvre d'un écrivain à la fois grand et déconcertant. A. C.

Molière, par Jacques Audiberti. Ed. Le Livre de Poche, Paris 1973 (L'Arche, 1954 et 1972). Portrait de Molière en couverture. 11 × 16,5 cm. 160 pages.

Dans son style original et flamboyant, J. Audiberti nous a laissé ce « Molière ». D'abord il situe le comédien-auteur face à la cour, face au peuple et enfin face à Madeleine et Armande Béjart. Il parle ensuite du « métier de Molière », de celui de « l'écrivain », établissant à ce propos une comparaison avec d'autres auteurs célèbres. Il présente « Amphitryon » et « Dom Juan », puis établit un parallèle entre Poquelin et Chaplin. Après quoi il s'attache à de Filippo, Ghelderode, Cocteau, de Létraz et au Piccolo Teatro. Examinant des scènes de « Monsieur de Pourceaugnac », il souligne l'emploi de divers dialectes français juxtaposés, puis examine l'évolution des noms et des pseudonymes (il y a Molière et Molière !), s'arrête un instant au progrès scientifique et à la machinerie au théâtre (deus ex machina) surtout dans « Psyché », traite enfin des sources de l'esprit et du style de Molière, personnage qui, selon Audiberti, « n'est au-delà de rien, mais rien n'est au-delà de lui ».

Une chronologie et une bibliographie terminent ce livre qu'anime un hardi franc-parler et qu'illustrent plusieurs scènes extraites des œuvres. A. C.

e) Beaux-Arts

La Galerie des Portraits, Peintres illustres, par Claude Bonnefoy. Ed. Hachette (Les Beaux Livres Hachette), Paris 1972. Nombreuses reproductions en noir et en couleurs. 20,5 × 28 cm. 192 pages. Fr. 27.—

Claude Bonnefoy, vulgarisateur adroit et compétent, réunit ici une vingtaine de peintres choisis entre ceux du XIII^e-XIV^e s. à nos jours. S'y ajoutent vingt contemporains plus succinctement décrits. Chacun est placé dans son contexte historique, de chacun sont montrés le caractère, les circonstances, la carrière, sont cités les maîtres et les disciplines, les origines et l'orientation. Des chefs-d'œuvre sont analysés et des appréciations critiques de confrères et d'écrivains sont citées.

La dernière partie consacrée aux contemporains présente quelques maîtres qui ont instauré des courants nouveaux influençant l'art actuel.

Ce livre, complété par des repères bibliographiques et par l'indication des sources iconographiques, est d'une lecture plaisante et facile qui en fait une pertinente initiation. Les images sont d'un choix excellent ; bref, c'est de la toute bonne vulgarisation. A. C.

f) Sciences sociales

Connaissance de la Drogue, par Dr André Boudreau. Ed. Gérard & Cie (coll. Marabout-Service), Verviers 1972, distr. en Suisse par les Ed. Spes, Lausanne. 11,5 × 18 cm. 247 pages.

Voilà un excellent ouvrage à conseiller vivement aux parents, aux éducateurs, aux jeunes et à ceux que le problème de la drogue préoccupe d'une manière ou d'une autre. Le Dr Boudreau, tout en restant aussi objectif et neutre que faire se peut, ne néglige rien pour nous renseigner le plus complètement possible. Et il y parvient dans une langue accessible à tous, claire et agréable à lire et pas moralisatrice du tout. Plusieurs tableaux et une bibliographie très vaste complètent les indications concernant les drogues, y compris alcool, thé, café, solvant, colle et... chocolat, mais oui !

Je souhaite à ce livre la large diffusion qu'il mérite amplement. J. G.

Jeunesse, Drogue, Société en Suisse, 1970-1972, par H. Solms, H. Feldmann et M. Burner. Ed. Payot, Lausanne 1972. 15,6 × 22,8 cm. 278 pages. Fr. 25.—

L'ouvrage débute par une liste des personnalités (médecins, juristes, sociologues, éducateurs) qui lui ont apporté leur contribution par des articles, des tables ouvertes ou des enquêtes. Sont envisagés les « aspects socio-culturels » : famille, rôle du père, de la mère, du logement, de la scolarité, de l'apprentissage, du milieu social. Puis on passe aux « facteurs socio-culturels de l'expansion de la drogue » : contagion, offre et diffusion. Le chapitre suivant concerne « les problèmes de l'adolescent d'aujourd'hui » : attitudes, communautés, substituts de l'autorité paternelle, groupes psychologiques d'adolescents, troubles, symptômes et conflits, le Moi et l'identité.

Une autre partie est consacrée à « la nostalgie des mondes imaginaires » et aux diverses évasions qui peuvent conduire à l'usage de la drogue. Un des auteurs se penche sur les effets de celle-ci et sur les dangers qu'encourt la santé mentale. Un médecin narre ses expériences, ses conversations et ses rencontres (hippies) sur la route de Katmandou. Une « table ronde » a tenté de connaître le pourquoi de l'attrait de la drogue.

On traite ensuite des « toxicomanies nouvelles », de l'abus de l'alcool, de la répartition en 1972 des punissables (tableaux) selon la loi fédérale. Le chapitre cinq concerne la prévention, l'éducation familiale et sociale (enseignement sanitaire) et rend compte de l'exposition sur la drogue faite à Genève en automne 1971, ainsi que de débats sur la prévention (film ADDICTS).

Enfin sont fournis des documents juridiques suisses et français (avant-projet de loi fédérale, contrôle des médicaments, nécessité d'une entente européenne à ce sujet). Chaque exposé est suivi d'une bibliographie abondante.

Les auteurs et leurs collaborateurs ont étudié ces divers points dans un esprit de grande compréhension. Ils refusent de voir le remède dans une répression sévère ; ils comptent davantage sur l'éducation et montrent le rôle toujours nécessaire des adultes, des parents en particulier. Livre utile et sagement pensé. A. C.

g) Nous avons reçu :

a) **Le Chevalier de Maison-Rouge**, par Alexandre Dumas. Ed. Hachette, coll. Idéal-Bibliothèque, Paris 1972. Illustré par Jacques Poirier, 14 × 20 cm. 188 pages.

Réédition d'un roman que l'adaptation à la TV a rendu assez célèbre pour que l'on n'ait point à en reparler. J. G.

Anticipation :

b) **L'Homme vert**, par Kingsley Amis. Ed. Gérard & Cie, Verviers 1972. 11,5 × 18 cm. 248 pages.

c) **Le Pentagramme**, par Vladimir Colin. Ed. Gérard & Cie, Verviers 1972. 11,5 × 18 cm. 248 pages.

d) **Après l'Eternité**, par Alfred E. Van Got. Ed. Gérard & Cie, Verviers 1972. 11,5 × 18 cm. 248 pages.

e) **Le Golem**, par Gustav Meyrink. Ed. Gérard & Cie, Verviers 1972. 11,5 × 18 cm. 248 pages.

f) **Sissi**, par Odette Ferry. Ed. Hachette (coll. La Galaxie), Paris 1972. Ill. Paul Durand. 18,5 × 25,5 cm. 186 pages.

Ce volume est une belle réédition de l'histoire fort connue de l'impératrice d'Autriche. Nous n'y reviendrons donc pas. J. G.